

CHAMPIONNAT DE FRANCE 2015 DU QUATRE MIXTE (9-10 mai 2015)

Tout en essayant d'éviter les clichés et les plaisanteries douteuses sur la guerre des sexes, on ne peut manquer de remarquer que les compétitions Mixtes sont assez particulières. Tout d'abord, elles sont pratiquées par des paires peu rodées, tout simplement parce que, pour la plupart ce sont un joueur et une joueuse qui ne jouent ensemble que les compétition mixtes, c'est à dire relativement peu de donnes dans la saison; les réglages, que ce soit à l'enchère ou en défense, sont alors très succincts, ce qui laisse une grande part à l'interprétation, l'improvisation, la simplification, la lecture dans les pensées, et fatalement de temps en temps à quelques incompréhensions. En mixte, plus qu'ailleurs la valeur d'une paire est souvent inférieure à la somme des valeurs de ses individualités, par manque de pratique donc et aussi pour des raisons de tension interne.

Que ce soit par conviction ou pour se conformer à la pression sociale, l'homme éprouve généralement un complexe de supériorité et il se sent obligé d'en faire sans cesse la démonstration, de se conduire en "dominant": prise inconsidérée de responsabilités, imputation à la partenaire, en toute mauvaise foi, de tous les mauvais coups survenus; du côté de la femme, les comportements sont moins systématiques, elles se répartissent en 2 grandes catégories:

- les soumises, qui savent ce qui les attend, sont résignées à leurs triste sort et choisissent leurs enchères et leurs cartes non pas dans le but d'optimiser leur rendement, mais avec le souci d'éviter autant que possible les reproches, sarcasmes et insultes qui menacent à tout moment de les atteindre. Sans chercher plus loin, elles rejouent de la couleur entamée, forcent en 3^e, soutiennent le partenaire, évitent de réveiller et opinent aux analyses qu'on leur assène.

- les rebelles. Elles sont confrontées aux mêmes types de comportements de leurs partenaires, essuient les mêmes reproches mais cela ne les empêche pas de jouer comme elles l'entendent, de prendre leurs décisions en fonction de leur appréciation, plus ou moins judicieuse, de la situation, et surtout elles argumentent, ajustent leur niveau sonore à celui de leur vis à vis, se mettent à leur niveau de mauvaise foi et ne lâchent jamais le morceau; cela entraîne de plaisants échanges d'opinions qui ravissent les tables voisines et même, quand on a affaire aux acteurs les plus accomplis, la salle entière. Ces rebelles, poussées à bout, sont amenées à exercer des mesures de rétorsion qui peuvent aller, si les circonstances s'y prêtent, jusqu'à en faire des émules de Lysistrata.

Le 4 Mixte n'est pas la compétition la plus prestigieuse du calendrier mais elle a réuni 3134 équipes (dont 901 en catégorie Excellence) et les lauréats peuvent s'enorgueillir d'avoir fait 3133 envieux! Son organisation pyramidale avec des éliminations successives par zones géographiques avait déjà laissé sur le carreau, avant la finale à 24, des terreurs comme la tête de série n°1 (avec des noms ronflants comme Bessis, Cronier, d'Ovidio, Multon), éliminée en ligue parisienne pour quelques pouillèmes de PV et à peu de chose près (un changement de mécène) médaille d'argent de la saison dernière. En revanche, les tenants du titre (l'équipe de Martine Rossard) et les médaillés de bronze de l'année dernière (le gang des Saporta) étaient fidèles au poste, ayant su déjouer les pièges des éliminatoires.

Dans ces compétitions en Suisse (je parle de la formule, l'épreuve se déroulait bien dans les locaux de la Fédé, à St Cloud!), les 2 matchs les plus importants sont le premier et le dernier (dernier de 7 en l'occurrence). Le dernier, parce que c'est le money-time et le premier parce que c'est le choc des indices (1 contre 2, 3 contre 4 etc..) et qu'une lourde défaite peut y ruiner les espoirs d'un favori, réduit ensuite à une très incertaine séance de chasse sous-marine pour revenir

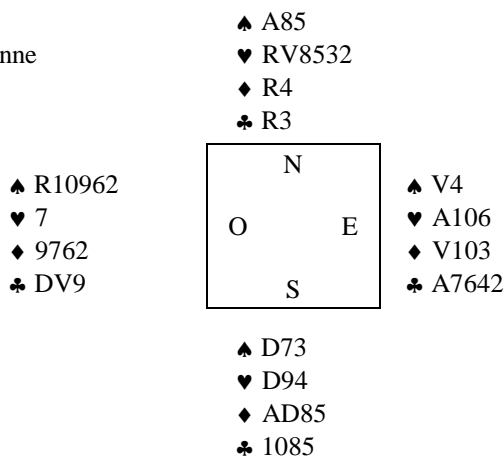
au sommet, alors qu'une confortable victoire procure un avantage psychologique et donne des ailes pour foncer jusqu'au dimanche soir sans plus se retourner.

Ce match, théoriquement le plus important, celui du 1^{er} tour entre les deux premières têtes de série, il a été gagné de quelques points (9) par le n° 2 (l'équipe monégasque) contre le n° 1 (les banlieusards d'Allix). Restait à savoir dans quelle mesure ce résultat serait décisif. En tout cas, le samedi soir, après 4 matchs et avant une courte nuit de repos, les écarts s'étaient déjà creusés; en tête, tournant comme des avions, l'équipe des outsiders de Saintes (Desages) avait creusé un trou de 8 points sur Monaco (Palau) qui précédait elle –même de 10 points le reste de la troupe. Les deux échappés allaient bien sûr se rencontrer le dimanche matin et on aurait peut-être une petite idée du résultat final après ce choc de titans.

Les comptes-rendus de compétition, par tradition, décrivent un monde de Bisounours: on n'y voit apparaître que des donnes exceptionnelles magnifiquement exécutées par d'incomparables champions et on passe sous silence toutes les erreurs, bêtises, étourderies commises par ailleurs, y compris par les héros encensés par le reporter. Cela donne au lecteur moyen l'impression trompeuse qu'il existe une catégorie de joueurs dotés de dons surnaturels, qui lui restera à jamais inaccessible. En assumant d'être iconoclaste, je vais montrer ici quelques coups ordinaires mais instructifs, où les participants auraient pu mieux faire. Je précise néanmoins que les joueurs mentionnés ont accepté d'être cités, assumant en toute lucidité leur rang de simples mortels.

Commençons par un florilège des coups qu'on a pu observer le 1^{er} jour:

Donneur: Nord
Vulnérable: Personne



O	N	E	S
Dadon	Leclerc	de Hérédia	Pinette
-	1C	-	2SA
-	4C	-	-

Gilles Leclerc reçoit l'entame du VK qu'il prend du roi, notant le 7 en Ouest qui laisse penser à un nombre pair de cartes. Atout, Est prend au 2^e tour et rejoue la valet de pique, couleur que le partenaire semble appeler de ses vœux; convaincu lui aussi de la place du roi, le déclarant laisse ce VP faire la levée, prend le pique suivant, purge le dernier atout et comme ça ne mange pas de pain, encaisse tous ses atouts sauf un, ce qui nous amène à 5 cartes; le mort a gardé ses 3 carreaux et 2 trèfles et Ouest qui a dû garder 3 carreaux aussi et 1 pique, a bien été obligé de sécher la DT; il ne reste plus qu'à tabler. A l'autre table, Fivo Paladino, s'en est remis au placement favorable de l'un ou l'autre des honneurs noirs et Ouest, quand il a pris la main à pique, l'a crucifié en rejouant trèfle.

Une anecdote: il se passe souvent des choses inattendues. Vers la fin d'un match, au moment de compter leurs cartes, Sud et Ouest constatent qu'ils en ont 14 l'un et 12 l'autre. On appelle l'arbitre qui annonce qu'il part enquêter à l'autre table (la donne a été distribuée à la main). On passe à la donne suivante et l'arbitre revient au bout d'un long moment, l'air ennuyé, pour nous apprendre que l'autre table l'a joué avec 14-12 sans s'apercevoir de rien, et même que le déclarant était beaucoup

sué pour gagner un contrat difficile, pour lequel il aurait bien aimé avoir une carte de plus. Nous avons évidemment été dispensés d'essayer de reproduire son exploit!

Donneur: Sud
Vulnérable: Personne

♠ 95 ♥ V1095 ♦ AD85 ♣ DV6	<table border="1" style="border-collapse: collapse; width: 100px; height: 100px; margin: auto;"> <tr><td style="text-align: center;">N</td></tr> <tr><td style="text-align: center;">O E</td></tr> <tr><td style="text-align: center;">S</td></tr> </table>	N	O E	S	♠ D72 ♥ AR8732 ♦ RV4 ♣ 9
N					
O E					
S					
♠ A4 ♥ D4 ♦ 10762 ♣ 108532					

O	N	E	S
Aujaleu	Sinègre	Aujaleu	Sinègre
-	1P	2C	-
3C	-	4C	-
-	-	-	-

Un problème de flanc et de ligne de conduite. Après l'entame AP et pique pour son roi, Jean-Louis Sinègre encaisse le RT et voit apparaître le 9 et le 2. Il a 2 options: une autre levée de trèfle si le déclarant en a encore, ou une levée d'atout si Sud a la dame seconde. Quelle est l'attitude du partenaire dans cette situation pour l'éclairer? Doit-il appeler à trèfle s'il ne voit aucune autre possibilité de chute que l'AT et refuser s'il a de quoi faire une levée autrement? Ou alors doit-il donner le compte pour que le partenaire encaisse l'AT s'il en déduit que le déclarant en a encore, ou cherche ailleurs sinon? Il me semble que cette 2^e option est plus simple et plus saine. JL ne s'est pas trompé, il a donné un 3^e tour de pique, pour battre le coup, comme dans l'autre salle où les enchères avaient été différentes.

Donneur: Sud
Vulnérable: Personne

♠ 6 ♥ AR3 ♦ AR10985 ♣ A107	<table border="1" style="border-collapse: collapse; width: 100px; height: 100px; margin: auto;"> <tr><td style="text-align: center;">N</td></tr> <tr><td style="text-align: center;">O E</td></tr> <tr><td style="text-align: center;">S</td></tr> </table>	N	O E	S	♠ V7 ♥ 107654 ♦ 742 ♣ R83
N					
O E					
S					
♠ AD52 ♥ 8 ♦ DV63 ♣ V652					
♠ R109843 ♥ DV92 ♦ - ♣ D94					

O	N	E	S
Rocaries	Carde	Bureau	Aubonnet
2P	-	3C	2K
4K	-	4C	-
-	4P	-	-
x	-	-	-

Le contrat de 4C atteint après un multi (2K) et un appel aux couleurs autres que pique (2P) n'aurait pas été une partie de plaisir mais avant de s'estimer soulagé, il fallait arriver à battre 4P, après le bon départ de l'entame à carreau. En fait le coup est sur table, en coupant le carreau avant de rentrer en main à l'atout et de laisser courir le 8C. Mais le déclarant a joué le 2C du mort dès la 2^e levée. Jacques Rocaries, comme l'aurait probablement fait n'importe qui, a plongé du roi puis a eu peur que le déclarant parvienne à défausser une perdante à trèfle sur un cœur du mort et il a rejoué trèfle, espérant RV en face. C'était un peu précipité; il connaît chez le déclarant 4 carreaux et 1 cœur et pour que la défausse d'un trèfle soit préjudiciable, il faudrait qu'il ait 5 cartes à pique,

ce qui est assez lointain. S'il avait calmement rejoué atout, il aurait vraiment fallu que le déclarant voit à travers les cartes pour s'en sortir de manière rocambolesque.

Donneur: Ouest
Vulnérable: Nord-Sud

♠ V854	N	♠ AD10
♥ V108643	O E	♥ 7
♦ R107	S	♦ 63
♣ -		♣ AD109864

♠ 762
♥ RD95
♦ V2
♣ RV52
♠ R93
♥ A2
♦ AD9854
♣ 73

O	N	E	S
Aujaleu	Metraud	Aujaleu	Fuchs
-	-	1T	1K
1C	1SA	2T	2K
-	2SA	-	3SA
-	-	-	

C'était un problème d'entame. Charlotte Aujaleu a rapidement choisi la couleur (T) puis un peu plus lentement la carte (D), se disant qu'il faudrait que le partenaire prenne la main (probablement à carreau) et puisse alors, si nécessaire, traverser le 2^e honneur du déclarant. Mais la fenêtre de tir est étroite: c'est compter sur 2 trèfles chez le partenaire et il y a aussi le risque que le valet soit 3^e au mort. Il semble préférable d'entamer de l'As avec l'assurance de l'AP pour reprendre la main. Ici, c'était tout bénéfice: on voyait le mort, ce qui était l'idée, et surtout la défausse du partenaire qui ne laissait aucun doute sur la conduite à tenir; et plus important encore, on encaissait l'AT avant qu'il ne soit trop tard. Dans l'autre salle, EO avaient été autorisés à jouer 2C (une de chute).

Le match appelé à être décisif du dimanche matin a vu une assez large victoire de l'ogre Palau, lui permettant de prendre la tête de 5 points sur Desages qui conservait ses chances, et de laisser tous les autres à bonne distance, et on pouvait commencer à deviner ce que le graveur aurait à inscrire sur la coupe. Effectivement, les monégasques n'ont plus desserré l'étreinte et ont triomphé avec presque un match d'avance. l'équipe Desages a un peu craqué pour dégringoler à la 5^e place, n'ayant pas réussi à digérer son départ tonitruant qui a dû lui perturber le sommeil. La surprise est venue de la 2^e place conquise par les nancéens de François (Mr et Mme, Annik Bourquard et l'expérimenté Belut), surprise puisqu'ils n'étaient que 22^{es} à l'indice alors qu'ils étaient cernés par les têtes de série 1,2,3 qui ont pris le bronze (Allix), l'or (Palau) et le chocolat (Saporta). A l'autre bout de la liste, la contre-performance est venue des tenants, les nordistes de Martine Rossard, que beaucoup voyaient faire le doublé et qui ont plongé dans les profondeurs, en 20^e position, sans jamais avoir été dans l'allure.

Pour les gourmets, il y avait, dimanche encore, de quoi être rassasiés:

Donneur: Sud
 Vulnérable: Est-Ouest

♠ AR74
 ♥ A6
 ♦ AD4
 ♣ AR62

N
O E
S

♠ 8
 ♥ R7432
 ♦ V862
 ♣ D84

♠ DV62
 ♥ D
 ♦ R107
 ♣ V9753

♠ 10953
 ♥ V10985
 ♦ 953
 ♣ 10

	O	N	E	S
	Metraud	Rombaut	Fuchs	Rees
	-	2T	-	1SA
	-	3C	-	2P
	-	4T	-	3P
	-	4SA	-	4K
	-	5C	-	5K
	-	6C	-	6K
	-	-	-	6P

Ce chelem est arrivé dans le dernier match, entre les équipes Allix et Desages et il a, en grande partie, décidé de l'attribution de la médaille de bronze.

Vanessa Rees et Jérôme Rombaut se sont découvert une passion commune: le Sans-atout faible. A tel point qu'ils en étirent à la limite du raisonnable le domaine d'application (en terme de force ou de distribution) et qu'ils allongent au maximum les séquences pour faire durer le plaisir, à l'image de ces enfants qui veulent dormir avec leur jouet préféré. 3C lançait le début de l'extase du chelem, 5C était une dernière vérification portant sur la dame de pique et 6C traduisait le désarroi de devoir déjà se quitter avant de s'être pourtant encore tout dit. A l'arrivée, ils avaient orienté le contrat du côté où, par hasard, l'entame cœur pouvait les mettre en danger. Qu'à cela ne tienne, sur l'entame cœur que Daniel Metraud n'a pas manqué de lui infliger, Vanessa Rees a fait preuve d'une méticulosité de couturière: elle a pris de l'as, encaissé dame et valet de pique pour voir, et ils étaient 4-1, continué par trèfle pour l'As (RAS), est revenue en main en coupant un cœur (revenir à carreau aurait été fatal), a rejoué trèfle en lob vers le roi (Ouest défausse un careau) puis abandonné la dame de trèfle, ce qui n'a pas permis à Ouest de défausser tous ses carreaux. Est a bien essayé de renvoyer cœur, mais elle a coupé en Sud, rejoint le mort à carreau, purgé les 2 derniers atouts et tablé. Le coup a été cher car, à l'autre table, Olivier Desages, jouant 6P de l'autre main sur entame carreau, a adopté une ligne curieuse: coupe d'un cœur, 2 tours d'atout et un petit trèfle vers le valet du mort; Aurélie Thizy, un peu interloquée, ne s'est pas laissé abuser.

Donneur: Sud
 Vulnérable: Tous

♠ ADV65
 ♥ ARV8
 ♦ D1093
 ♣ -

N
O E
S

♠ 4
 ♥ D76
 ♦ 765
 ♣ A98532

♠ R82
 ♥ 53
 ♦ AR84
 ♣ DV106

♠ 10973
 ♥ 10942
 ♦ V2
 ♣ R74

	O	N	E	S
		Lhuissier		Rolland
	-	1P	-	1K
	-	2K	-	1SA
	-	5T	x	2P
	-	5SA	-	5P
	-	7K	-	6K
	-	-	-	-

Une petite démo de double deux pour les amateurs du genre. 1SA en Sud dans le plus pur style français qui hérisse les cheveux de tous les anglo-saxons, le soutien qui vient au tour suivant après

le relais-fort à 2K, la réponse au BW-exclusion bien comprise, Sabine Rolland et Nicolas Lhuissier n'étant pas de ceux qu'un banal contre suffirait à déstabiliser, enfin la découverte du RK qui permet d'aboutir au contrat optimal de 7K légèrement préférable à celui de 7P car il est plus sûr de couper 2 trèfles en Nord que 2 cœurs en Sud. Le jugement s'est surtout exprimé au 3^e tour: Nicolas aurait pu se renseigner sur la concentration des honneurs en Sud (3K au lieu de 5T) mais il a estimé qu'il était assez puissant pour aller de l'avant même en face de points inutiles à trèfle.

Donneur: Ouest
Vulnérable: Personne

♠ R	<table style="border-collapse: collapse; width: 100px; height: 100px;"> <tr><td style="text-align: center;">N</td></tr> <tr><td style="text-align: center;">O E</td></tr> <tr><td style="text-align: center;">S</td></tr> </table>	N	O E	S	♠ A10954
N					
O E					
S					
♥ A42		♥ V963			
♦ A954		♦ -			
♣ R9852		♣ D743			

♠ V863
♥ D10
♦ D1073
♣ V106

	O Gautret	N Giraud	E Jullien	S Giraud
1T		x	1C	x
2T		2C	5T	-
-		-		

Après des enchères parsemées d'un peu de Texas (1C) et d'une dose d'improvisation, Eric Gautret a reçu l'entame de l'AT suivie (mais un tour trop tard) du 7C. Il n'avait pas trop de choix si ce n'est de se lancer dans une orgie de coupes: il prend de l'AC, dégage le RP, défasse un cœur sur l'AK, coupe un carreau, défasse un cœur du mort sur l'AP, coupe un pique au mort, un autre carreau en main et encore un pique au mort, toujours sans être inquiet, coupe alors son dernier carreau avec la dame d'atout et, à 3 cartes de la fin) présente le dernier pique, affranchi (mais s'il n'était pas maître, le résultat serait le même), ce qui lui permet de faire encore 2 atouts sur le dos de V10 dont Sud n'a pas encore eu l'occasion de faire usage.

Donneur: Nord
Vulnérable: Tous

♠ V84	<table style="border-collapse: collapse; width: 100px; height: 100px;"> <tr><td style="text-align: center;">N</td></tr> <tr><td style="text-align: center;">O E</td></tr> <tr><td style="text-align: center;">S</td></tr> </table>	N	O E	S	♠ D7
N					
O E					
S					
♥ RV85		♥ 764			
♦ R92		♦ DV108			
♣ A94		♣ D1032			

♠ R1062
♥ A10932
♦ 6
♣ V85

	O Queroub	N Rocafort	E Juillard	S Barthe
		1K	-	1C
-		1P	-	3P
-		-	-	

Sur des enchères similaires, on s'était contenté d'une partielle aux 2 tables. A bien la regarder, la main de Nord méritait peut-être mieux: l'As blanc en face de la courte probable, un honneur dans la couleur longue du partenaire, des contrôles partout... Effectivement, une fois qu'on avait échappé à l'entame trèfle (les carreaux sont si tentants!), on voguait vers les 10 levées en répondant à l'appel des cœurs, seule couleur porteuse de promesses: AK et DC laissée filer; Ouest prend du

roi (petite déception, mais il y a encore de la vie); faute de mieux, il fait couper un carreau au mort; l'AC permet de défausser un trèfle puis on présente un 10 de cœur forçant (le déclarant défausse un carreau) et bingo, il fait la levée; AP et RP quand-même pour préparer la touche finale, puis le déclarant coupe le 4^e tour de cœur, retourne au mort en coupant un autre carreau, présente le cœur affranchi et cette fois, tout marche comme dans un rêve: si Ouest coupe, il n'a plus que du trèfle à jouer et sinon, c'est le déclarant qui va jouer trèfle du mort vers son roi.

Donneur: Ouest
Vulnérable: Tous

♠ 9 ♥ A963 ♦ V9652 ♣ V54	N O E S	♠ AV832 ♥ 84 ♦ AD103 ♣ 86 ♠ D5 ♥ RV1052 ♦ R874 ♣ 109
-----------------------------------	------------------------------------	---

O Queroub	N Rocafort	E Juilland	S Barthe
-	-	-	1T
-	1P	-	4K
-	6P	-	-
-			

♠ R10764
♥ D7
♦ -
♣ ARD732

Pour finir, un coup assez peu technique mais qui montre qu'en 2 jours, 98 donnees et de longues heures d'activité, on est la proie de beaucoup d'émotions et que les nerfs sont sollicités sans cesse. Les acteurs sont les mêmes qu'à la donne précédente et je dois avouer que, ne sachant pas comment obtenir toutes les informations que je souhaitais et terminer la séquence en beauté, je suis allé au plus court. Brigitte Juilland a produit une entame trèfle qui vaut ce qu'elle vaut et j'ai honteusement tablé à la 3^e levée. J'étais assez penaud de cette escroquerie et prêt à présenter mes excuses mais je n'ai pas osé interrompre mes adversaires qui, pour surmonter ce coup du sort, se cherchaient des noises à propos de l'entame, plus par routine que par conviction. Finalement, mon soulagement est intervenu au moment de faire les points quand mes partenaires m'ont fait savoir qu'à leur table, l'adversaire avait appelé et gagné 7P.

Tableau d'honneur:

1	Palau	Monaco	120.7
2	François	Nancy	102.7
3	Allix	Clichy	100.8
4	Saporta	Lyon	88.5
5	Desages	Saintes	87.8
6	Roth	Strasbourg	87.5
7	Vilanou	Rouen	85
8	Lormant	Cannes	81.6
9	Quantin	Oloron	80.6
10	Kemme	Rennes	78.1

Ce rassemblement d'un grand nombre de joueurs et joueuses à St Cloud a permis de réaliser un micro-trottoir sur le thème des sièges en mixte. Depuis longtemps, les places étaient imposées dans

toutes les épreuves de mixte: les dames en Sud et Est, les hommes aux chaises restantes. A partir de la saison prochaine, il n'y aura plus aucune obligation. On pouvait se demander comment les joueurs allaient profiter de cette liberté nouvelle, s'ils allaient mettre en place un plan particulier. Nos zélés reporters sont allés recueillir un grand nombre d'avis sur la question. Voici ce qu'il en ressort.

D'abord, beaucoup n'étaient pas au courant et ont même cru à une blague, mais tous se sont prêtés au jeu même quand ils n'avaient pas d'avis tranché, ce qui a permis de dégager plusieurs courants:

- les conservateurs: assez nombreux et indistinctement dans toutes les catégories socio-professionnelles, ils ne voient pas l'intérêt de la réforme et continueront à s'asseoir aux mêmes places qu'avant.
- les fétichistes: plus nombreux qu'on ne le penserait, ils en profiteront pour choisir, comme dans les autres épreuves, l'orientation qui leur a toujours mieux réussi et dont ils étaient privés en mixte.
- les courtois: majoritairement des hommes, ils prendront le siège laissé vacant par leur partenaire.
- les sociables: de tout âge et d'un caractère ouvert, ils se mettront du même côté de l'écran que le représentant le plus avenant de la paire adverse, et surtout ils fuiront les mauvais coucheurs.
- les hétéros: étonnamment difficiles à caractériser, ils s'attacheront à conserver la mixité actuelle de chaque côté de l'écran.
- les ségrégationnistes: majoritairement de sexe féminin, encore que..., ils feront le contraire des précédents: c'est tellement mieux pour papoter.
- les stratèges: des calculateurs à sang froid, exclusivement masculins, ils ont un plan pour optimiser la performance, par exemple: contre une équipe trop forte, asseoir ses femmes à la même place que les hommes de l'équipe adverse à l'autre table pour créer des écarts; contre une équipe plus faible, assurer le coup en plaçant hommes et femmes comme l'équipe adverse.